

la guerre par Notre-Dame du Rosaire ; aussi nous la choisissons pour notre souveraine et notre patronne. (*L'université de Bologne.*)

— Nous nous vouons à perpétuité à la Vierge du Rosaire, parce que Dieu nous a sauvés par Elle de la peste. (*La congrégation du Rosaire de Pavie.*)

— Nos ennemis ont combattu contre nous, mais Marie, reine du très saint Rosaire, a été notre victoire. (*La même.*)

— Courage, mes enfants ! Je vous invite à combattre les maux de l'Église et de la société, non point avec l'épée, mais avec votre *chapelet*, par la prière et le bon exemple de la vie. (*Pie IX aux pèlerins de Belgique.*)

— Vous direz aux vôtres que le Pape leur donne un conseil : c'est de réciter le soir, en famille, le *Rosaire*, car le Rosaire est l'abrégé des prières chrétiennes. (*Pie IX à une députation de Corse.*)

— Comme vous priez pour moi, je prierai pour vous, afin que Dieu vous garde dans sa grâce, pour conserver dans les familles la paix et y faire pratiquer les bonnes œuvres ; et, à ce sujet, je vais vous donner un conseil : c'est de dire tous ensemble le *chapelet* dans les familles, tous les soirs, la mère et le père, les filles et les fils. Dites cette prière si simple, et qui a tant d'indulgences. Mes enfants, comme dernier mot, voilà le souvenir que je laisse, et avec ce souvenir la bénédiction que je vous donne. (*Pie IX aux pèlerins de Poitiers.*)

— Dites bien à tous les fidèles que le Pape ne se contente pas de bénir les *chapelets*, mais qu'il le récite tous les jours, et qu'il invite ses enfants à faire comme lui. (*Pie IX, après avoir béni les chapelets dans une audience solennelle.*)

— Je fonde sur le Rosaire mes plus chères espérances pour le triomphe de la sainte Église. (*Pie IX.*)

— Nous exhortons tous les fidèles et nous les conjurons de prendre ou de conserver la pieuse habitude de réciter chaque jour le Rosaire. (*Léon XIII.*)

A ces diverses citations, recueillies par la *Semaine religieuse de Tournai*, nous en ajouterons une dernière, la suivante :

— Nous avons, de nos jours, autant besoin du secours divin qu'à l'époque où le grand Dominique leva l'étendard du Rosaire de Marie, afin de guérir les maux de son époque. Nous, qui cherchons un remède à des maux semblables, Nous avons le droit de croire qu'en nous servant de la même prière qui a servi à saint Dominique